

SARTHE



SÉRIE

Un arbre, un témoin, une jolie marche

« Auprès de mon arbre, je vivais heureux », chantait Georges Brassens. Des arbres, la Sarthe n'en manque pas. Des arbres remarquables, de surcroît. Chaque samedi jusqu'à la fin des vacances, Le Maine Libre part à leur découverte. Un témoin raconte son lien avec cette œuvre naturelle. Et une balade permet d'aller vers sa découverte sans troubler la précieuse quiétude de ces lieux.

Vénéérable nouzillard de Lavernat

Jean-Claude Lalos, ancien maire de la commune, raconte comment il a découvert les châtaigniers de La Naillerie.



Admirez la puissance qui se dégage de ces arbres vénérables et généreux ». Jean-Claude Lalos pose sa main sur le tronc imposant de l'un des nouzillards certainement tricentenaire de l'allée de la Naillerie à Lavernat. L'émotion demeure intacte malgré les années qui ont passé depuis qu'ils ont fait connaissance. « Son écorce est magique ». Rugueuse, épaisse, gris-brun et fissurée en long. Les croisillons dessinés par l'écorce rappellent les plombs des vitraux de cathédrales gothiques. Ces arbres tortueux aux branches charpentières massives paraissent immuables comme les architectures érigées par l'homme à la gloire divine.

Tombé sous le charme

Pourtant la maladie de l'encre a commencé à s'attaquer aux racines de châtaigniers dans les années 80 puis le cynips micro-hyménoptère asiatique, qui pond dans son feuillage et arrête la circulation de la sève. La châtaigneraie de la Naillerie porte les séquelles de ces attaques successives. Mais même morts, ces nouzillards demeurent majestueux et impressionnants. « C'est d'ailleurs l'hiver que je les trouve les plus beaux, quand ils sont dénudés, pour admirer leur architecture », reconnaît Jean-Claude Lalos « Je suis tombé sous le charme de cette allée quand je suis arrivé à Lavernat en 1986. À partir du printemps, une magnifique frondaison couvrait l'allée. Dans le Nord-Sarthe, il n'y a pas de châtaigniers comme cela », se souvient ce fils de paysan - botaniste, ornithologue et apiculteur à ses



Lavernat, jeudi 4 juin 2020. Jean-Claude Lalos est tombé sous le charme des nouzillards de la Naillerie.

PHOTO : LE MAINE LIBRE-YVON LOUË

heures. Le sexagénaire a grandi dans les environs de Ballon et a toujours été attaché à l'arbre. « Cela m'a été transmis par mes parents depuis mon plus jeune âge. Mon père avait des haies autour de ses champs avec des chênes têtards qu'il entretenait avec amour ». Un père de cette génération d'agriculteurs qui connaissait

la nature. Lui ne sera pas agriculteur mais éducateur technique spécialisé en CAT et IME à Château-du-Loir et à Bazouges-sur-le-Loir mais l'arbre sera un support pédagogique.

Sauver le patrimoine naturel

Le gars du nord (du département) est devenu un des plus ardents

défenseurs du nouzillard. Ce châtaignier greffé dont le fruit charnu possède un goût de noisette est encore renommé et célébré chaque année dans la commune. Les sujets les plus âgés de l'allée de la Naillerie témoignent d'une époque où la châtaigne était un aliment essentiel pour les paysans du Sud-Sarthe.

Quand les études et enquêtes pour l'A28 démarrent en 1996, il est maire de Lavernat. Il sait que cette autoroute se construira même si le pique-prune (Osmoderma eremita), gros scarabée protégé au niveau européen et qui affectionne les vieux châtaigniers pour se reproduire, jouera un temps les trouble-fêtes.

« J'ai estimé alors qu'il fallait utiliser l'autoroute pour sauver le patrimoine naturel que représentent ces châtaigniers et l'entretien des chemins creux ». Le concessionnaire autoroutier devait apporter des fonds financiers pour permettre le réaménagement foncier. La présence du pique-prune avéré dans les nouzillards de la commune ne fera que sensibiliser sur la nécessité de sauvegarder ces arbres.

L'art de la greffe

Un groupe d'amoureux de ces nouzillards, parmi lesquels des anciens porteurs de mémoire et de savoir-faire, a décidé de les sauver. À partir de la fin du XIX^e siècle, on arrête de planter des nouzillards qui perdent leur intérêt alimentaire, détrônés par le blé. « Nous nous sommes passionnés pour le greffage. Nous avons fait plein de tentatives avec des anciens qui ont ce savoir-faire, avec l'association des Croqueurs de pommes notamment. Nous subissons beaucoup d'échecs, car la greffe du nouzillard est difficile et nous voulions comprendre comment, autrefois, les paysans avaient réussi tant de greffes ».

Aujourd'hui de jeunes châtaigniers de 10-15 ans ont été plantés dans la châtaigneraie de La Naillerie, propriété du Département de la Sarthe. La commune et l'association des Nouzillards créée au début des années 1990 veillent sur les arbres. Le site de La Naillerie est classé Espace naturel sensible.

« Aujourd'hui je suis content. J'ai la satisfaction d'avoir contribué, avec d'autres personnes, à sauver ces châtaigniers et leur histoire », explique ce passionné de rando à pied et à VTT qui laisse rarement passer une semaine sans venir à La Naillerie. Sentinelle de la nature, il s'inquiète aujourd'hui du sort réservé à certaines haies bocagères. « Beaucoup sont arrachées dans le Sud-Sarthe, ça me désole ». Peut-être un nouveau combat à mener ?

Isabelle JULIEN

Prochain volet de notre série : le chêne Sermaise de la forêt de Bercé.

Castanea sativa, le bois réputé imputrescible

Castanea sativa fait partie de la famille des fagacées (1). C'est un grand arbre qui, à maturité, peut atteindre 25-35 m. Sa longévité va de 500 à 1 500 ans. Sa croissance juvénile est rapide. Son houppier est ample et arrondi. L'écorce est d'abord grise et lisse, devenant brun noirâtre, épaisse et fissurée en long. La floraison a lieu de juin à juillet. Castanea sativa aime les sols acides, pauvres en calcaire, assez secs à assez frais. Le nouzillard est une variété greffée. La plupart sont greffés en tête de flûte. Située au sud de la forêt de Bercé, Lavernat compte plus de 700 nouzillards dans la commune. Un patri-

moine naturel exceptionnel. Réputé imputrescible, le châtaignier fut et est toujours très apprécié comme bois d'œuvre. Ses usages étaient très nombreux : poteaux agricoles, pièces de charpente, cercles de tonneaux, parquets, ébénisterie, pâte à papier...

(1) La description botanique est établie à partir de la « Flore forestière française, tome I », un ouvrage collectif. Les éléments plus historiques et locaux sont tirés du livre « Au fil des arbres remarquables de la Sarthe », dirigé par Évelyne Moinet.



Famille	Fagacées
Circonférence	5,05 m
Hauteur estimée	22 m
Age	Deux à trois siècles

LA BALADE DU COIN

Nous vous proposons une petite balade, idéale à faire avec de jeunes enfants pour découvrir les nouzillards de La Naillerie et ce site classé Espace naturel sensible (ENS). Il s'agit de suivre le balisage du sentier d'interprétation paysagère intitulé « Le parcours des nouzillards ». Depuis le bourg de Lavernat, prendre la route de Château-du-Loir (D71), après 200 m au carrefour, prendre la 1^{re} route à droite dite « route du Ponceau ». Continuer sur 1 km, et prendre la 1^{re} route sur la gauche direction le moulin de Ponceau. Se garer à cet endroit. Et c'est parti pour la balade !

